

Neuvième Année No 2.899

PRIX : 0 PIASTRES

Lundi 10 Août 1942

BEOĞLU.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La voie du sacrifice

Il est impossible pour quiconque n'est pas aveuglé par le parti-pris, de lire sans émotion le discours de Gandhi, ou plus exactement les extraits que l'A.A. nous a communiqués. On y sent à chaque affirmation d'une volonté que rien n'aurait ployer, l'air de l'avant, dit à un certain moment la «Mahatma», même si toutes les Nations Unies (c'est-à-dire l'Angleterre et ses alliés) se dressent contre lui. B.C. s'est immédiatement saisi de cette dernière phrase pour la monter en épingle et essayer de démontrer que Gandhi est un visionnaire, un illuminé, dont le peuple ne partagerait pas les idées.

Le deuil public à Bombay et les autres événements auxquels nous assisterons sans doute ces jours prochains démontrent l'immanquablement encore davantage combien puissante demeure, sur le peu hilon, l'action de cet homme qui depuis bientôt un quart de siècle domine de sa silhouette d'ascète que les vagues ont affinée jusqu'à la rendre presque irréelle. Gandhi l'est sans doute un homme animé d'une foi inébranlable, prêt à sacrifier sa vie pour sa réalisation.

Il y a quelque chose de profondément étrange dans la carrière de ce petit commerçant hindou qui fit d'excellentes affaires en Afrique du Sud, de cet intellectuel qui parle l'anglais avec une élégance qui surprend, paraît-il ses interlocuteurs les plus difficiles, et qui, du jour au lendemain, abandonne tout, à la façon dont les apôtres du Christ renoncent au monde, pour se vouer tout entier à la grande cause de l'indépendance de son pays.

Utopiste Gandhi l'est aussi, par la faiblesse à la violence, en tant que forme d'action politique. A un certain moment l'aktion s'était même produite entre nationalistes hindous dont beaucoup approuvaient pas le messianisme du mahatma, qui rappelle vaguement les idées de Tolstoi. Les partisans d'une révolution plus directe, plus énergique, s'étaient alors groupés autour du Pandit Gandhi, beau joueur, s'était reconnu alors nouveaux chefs, plus jeunes, plus volontaire, avec un prestige accrue. Et il faut dire que précisément ce qui est le plus, un européen, dans l'énergie énergique figure du mahatma, c'est ce qui attire le plus ses admirateurs. Depuis l'apparition du bouddha, c'est-à-dire depuis l'époque correspondante au règne d'Alep, l'Arya hindou, énervé par le climat, s'est laissé physiquement, qui n'a influé en rien sur son ardeur intellectuelle. De là la vogue des formules contemplatives qui se perdent dans le Nirvana, ou l'ivresse subtile du «non-être», proche de la non-violence, Gandhi se sentira donc des sources même de la vie même plus loin; il nous a seulement dans son dernier discours

Le Chef National de retour à Ankara

Il est très satisfait de ses contacts avec la population

Ankara, 9 A.A.— Le Président de la République Ismet Inönü qui est parti vendredi soir, 7 août, en voyages d'études pour certains «kaza» et vilayets de Kayseri, Niğde, Kırşehir, a visité à partir du 8 et samedi 8 h. 30 les «kaza» d'Incesu et d'Urgup, dépendant du vilayet de Kayseri, les «kaza» de Nevşehir et d'Arapsun, dépendant du vilayet de Niğde et le «kaza» d'Avanoz, dépendant du vilayet de Kırşehir.

Le Président de la République, dans tous ces «kaza», et sur tous le parcours a été salué par des manifestations enthousiastes de la population. Le Président s'est entretenu, partout où il a passé, de la situation agricole, économique et culturelle des villes et villages avec les Vali, Kaymakam, fonctionnaires civils et militaires, les instituteurs, les organisations du Parti, des Municipalités, Halkevleri et surtout avec les femmes et les hommes du peuple. Il a entendu les requêtes particulières qui lui ont été soumises. Le Président a été satisfait du résultat de sa tournée.

Le soir, à 20 h. le Président est reparti, par un train spécial, pour Ankara où il est arrivé dimanche, le 9 août, à 9 h. du matin.

Notre Président de la République a été reçu et salué à la gare d'Ankara par le président de la Grande Assemblée Nationale Abdülhalik Renda, le Premier ministre Sükrü Saracoğlu, le chef du grand Etat-major maréchal Fevzi Çakmak, les ministres, le secrétaire général et les membres du Comité d'Administration du P.R.P., les députés, le Vali d'Ankara, le commandant de la garnison, le directeur de la Sûreté, les hauts fonctionnaires civils et militaires et une très grande multitude de la population.

A la conquête du Caucase

Vers Novorossisk

La situation à Stalingrad empire

Vichy, 10 A.A.— La retraite des Russes dans le Caucase septentrional se poursuit. Après avoir occupé Krasnodar et Maikop, les Allemands avancent vers Novorossisk. D'après une dépêche du correspondant de Reuter à Moscou, la situation est devenue beaucoup plus sérieuse.

Le front de Stalingrad est percé

Londres, 10 A.A.— L'avance allemande se développe dans le nord du Caucase. D'après le communiqué soviétique de minuit, de violents combats se déroulent à Kletskaya, Kotelnikovo et Kropotkino. Dans cette dernière localité et aux environs d'Armavir de sanglants combats se déroulent.

Le front russe à Stalingrad a été percé. Un grand combat de tanks se déroule sur ce point.

Maikop pris d'assaut

Berlin, 9. A.A.— Communiqué spécial — Le haut commandement des forces armées communique :

La ville de Maikop, centre de l'importante région pétrolière au nord du Caucase a été prise d'assaut aujourd'hui à 18 heures 20 par des formations rapides.

Krasnodar occupée

Berlin, 9. A.A.— Communiqué spécial. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les divisions d'infanterie allemandes, grâce à l'appui excellent des forces aériennes et sous une chaleur torride, après une marche surhumaine et tout en combattant, brisant les positions fortement organisées de l'ennemi, au nord du Kouban ont occupé Krasnodar, capitale du Kouban et important centre de l'industrie de guerre ennemie.

La bataille des îles Salomon

Ce fut dit Tokio un rude coup pour l'ennemi

Rome, 8— (Radio, émission de 22 h.)— Le Quartier Général Impérial Japonais communique :

La flotte japonaise a entamé une violente attaque contre la flotte anglo-américaine vendredi dernier, au large des îles Salomon. Un autre coup grave a été porté à cette occasion aux forces navales ennemis.

Au total, le nombre des navires coulés ou endommagés s'élève à 28, dont 1 cuirassé, 10 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 11 transports.

La bataille, commencée le 7 continue.

Voici la liste des pertes infligées à l'ennemi :

Navires coulés : 1 cuirassé, de type non précisé ; 2 croiseurs du type *Astoria* et 2 du type *Australia*; 3 croiseurs de type non précisé ; 4 destroyers, 10 transports.

Navires endommagés : 3 croiseurs du type *Minneapolis*, 2 contre-torpilleurs, 1 transport.

En outre, 132 appareils de bombardement ou de chasse ennemis ont été abattus.

Du côté japonais, les pertes subies s'élèvent à 7 avions manquants et 2 croiseurs légèrement endommagés, mais encore parfaitement en état de continuer la lutte.

La bataille portera le nom de «Bataille des îles Salomon».

Voici quelques caractéristiques des navires américains mentionnés dans le communiqué nippon :

N.d.l.r.— Les croiseurs du type *Australia* sont au nombre de deux. Ce sont des bâtiments de 9.850 tonnes, assez anciens étant donné qu'ils datent de 1927, mais qui ont subi une refonte fondamentale aux chantiers de Cockatoo, à (Voir la suite en 3me page)

Troubles sanglants à Bombay et Ahmetabad

Bombay, 9. A.A.— Le nombre d'arrestations opérées jusqu'à ce soir aux Indes s'est élevé à 149.

En cinq points, la foule s'est livrée à des désordres et la police a utilisé de ses armes. Comme résultat ses personnes ont dû être conduites à l'hôpital.

Suivant ce qu'on annonce officiellement, 2 dépôts de céréales appartenant au gouvernement ont été pillés. Le commissariat de police a été attaqué à coups de pierres. Des autobus ont été incendiés et l'on a attaqué tout particulièrement les agents de police européens.

Ce soir, l'état de siège a été proclamé dans les localités où les troubles ont éclaté. Les réunions de plus de cinq personnes sont interdites. Le port d'armes est prohibé. À Ahmetabad, un groupe de manifestants a attaqué à coups de pierre le poste de police et a voulu le livrer aux flammes. La police a fait feu. On compte un mort et un blessé.

(Lire en 4e page le discours de Gandhi au Congrès).

La presse turque de ce matin

Tasviri Ekkar

La question de l'Inde est entrée finalement dans une impasse

L'éditorialiste de ce journal constate que la crise hindoue qui traîne depuis des mois a finalement éclaté.

A la suite des décisions définitives prises par le Congrès, le gouverneur des Indes a fait arrêter Gandhi, Nehru, Azad, les leaders hindous les plus célèbres ainsi qu'un grand nombre d'autres patriotes. L'obligation de prendre de pareilles mesures aux Indes à un moment où elle est aux prises avec tant d'autres difficultés placera l'Angleterre dans une situation encore plus inextricable.

D'abord, il n'est plus aussi facile qu'autrefois de contraindre à l'obéissance par la seule force de la police la population des Indes qui dépasse 300 millions. D'autre part, le voisinage immédiat des Japonais, qui se sont installés en Birmanie, constitue une menace permanente pour les Anglais et un facteur qui rehausse le moral des Hindous. Le temps n'est plus où il suffisait de quelques compagnies de soldats pour maintenir les Hindous dans l'obéissance. Et les Anglais eux-mêmes, l'apprécient sans doute.

Cependant, ils n'ont pas trouvé d'autre solution que l'arrestation de tous les leaders Hindous. Pourtant déjà depuis la dernière guerre, les Anglais avaient pu constater les réactions négatives que provoquent les mesures de violence contre les chefs nationaux des pays coloniaux. Ils avaient arrêté et déporté, par exemple, au lendemain de l'autre guerre, le leader des nationalistes égyptiens, Zagloul pacha; son successeur Nahas pacha avait été en butte à un certain nombre de fois aux mêmes mesures. Au lieu d'arrêter le mouvement révolutionnaire en Egypte, ces violences n'avaient fait que l'intensifier. Les sentiments nationaux furent renforcés au point de devenir irrésistibles. Et finalement, Zagloul pacha dut être relâché tandis que l'indépendance de l'Egypte, même conditionnée, fut reconnue.

On pouvait croire qu'instruits par cette expérience, les Anglais n'auraient plus recours, aux Indes, à la violence et préféreraient à tout prix s'entendre avec les Hindous. Encore une fois, le fait qu'ils se soient vus obligés d'arrêter les chefs hindous démontre que la situation aux Indes a revêtu une gravité que nous ne pouvons pas apprécier à distance.

En tout cas, ce traitement auquel les chefs politiques du pays sont en butte du fait d'une résolution votée à une écrasante majorité par un congrès qui porte l'appellation de « national » est appelé à provoquer une grande réaction dans toute l'Inde. Il y a des chances que sous l'effet de cette réaction, les Hindous témoignent par exemple de tendances en faveur des Japonais, comme un pis-aller. Jusqu'ici les leaders hindous déclaraient qu'ils ne permettraient pas aux Japonais de s'introduire dans leur pays. Mais en présence de la violence et de la pression, ils pourraient modifier cette décision.

Parmi les leaders arrêtés figure le président du congrès Mevlana Azad. Si l'on considère l'influence dont il jouit parmi ses coreligionnaires, il est très naturel que les Musulmans également soient très impressionnés par cette arrestation.

Bref, depuis hier l'Inde est entrée dans une nouvelle ère très importante. Lors de l'autre guerre l'Angleterre n'avait pas eu de pareilles difficultés à surmonter aux Indes ; au contraire elle y avait puissé de nombreuses troupes qui avaient contribué à sa victoire. Si, au lendemain de la guerre l'Angleterre avait tenu au moins une partie de ses promesses envers l'Inde, peut-être le pays, au lieu de témoigner des tendances à la révolte, se serait-il montré loyal comme les au-

tres territoires de l'empire.

En tout cas, le nouveau mouvement qui a commencé aux Indes ne ressemble à aucun des mouvements antérieurs. Et c'est pourquoi d'ailleurs il n'est guère possible d'en prévoir les conséquences. Ce qui est certain c'est qu'au moment où la Russie insiste pour la création du second front et où le maréchal Rommel fait peser sa menace sur l'Egypte, cette aggravation de la question des Indes accroît encore bien davantage les difficultés existantes.

Yeni Sabah

La crise hindoue

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçin toute la faute est à Gandhi.

N'a-t-il pas dit que même si toute l'Inde lui dit qu'il se trompe et si elle cherche à le faire renoncer à ses projets, il ne s'écartera pas de ses décisions ? Qui sait l'obstination de ce seul homme quelles douleurs elle n'entraînera pour l'Inde et quelles difficultés elle suscitera aux nations qui se battent pour la liberté.

Jusqu'ici, Gandhi, en sa qualité d'apôtre de la paix avait acquis la sympathie du monde entier. Car nous étions habitués à voir en lui un idéaliste qui travaillait pour la liberté de sa patrie, qui voulait écarter l'influence étrangère de l'Inde, qui s'efforçait d'élever les Hindous à un niveau qui leur aurait permis de s'administrer aux-mêmes. En marchant vers ce but, il n'usait d'autre arme que de la pensée et de la force convaincante, il évitait toujours dans ses mouvements de révolte les formes violentes et brutales qui suscitent toujours les regrets et le dégoût. Et voici qu'un jour est venu où cet amant de la paix se montre disposé à faire du tort à son pays comme à l'humanité entière, comme le plus furieux des déments. Pour prévenir le mal qu'il pourrait faire, les Anglais l'ont enfermé entre quatre murs. Mais on ne peut espérer que les quatre murs d'une prison puissent ramener au bon sens cet homme qui déclare que : L'Inde toute entière ne pourrait le convaincre.

Après avoir cité contre Gandhi l'opinion du philosophe anglais John Stuart Mill, M. Hüseyin Cahid Yalçin conclut en ces termes :

L'Inde qui a vécu depuis des siècles privée d'indépendance ne pouvait-elle pas attendre quelques années encore ? Autant l'insistance dépourvue de sens témoignée par Gandhi le rend antipathique, autant demain l'Inde, si l'Angleterre eut manqué à sa parole, aurait eu une position forte et aurait mérité la sympathie du monde entier.

Quel est le gouvernement qui, à la place de l'Angleterre, aurait livré aujourd'hui l'Inde aux Japonais qui attendent à la porte, prêts à occuper la place qui aura été laissée vide ? En défendant l'Inde l'Angleterre défend son existence, notre liberté et notre indépendance à tous (sic).

KDAM Sabah Postası

La question du commandement en chef du front des alliés

M. Abidin Daver constate que l'unité de commandement est réalisée de fait dans le camp de l'Axe.

Il n'en est pas de même sur le front des alliés. Ils sont dans l'obligation d'utiliser leurs forces éparses contre tel ou tel adversaire, sur tel ou tel front suivant les exigences de la stratégie des lignes extérieures. Faute d'une situation géographique centrale, comme celle de l'Axe, faute de pouvoir utiliser les lignes (Voir la suite en 3ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La ville sans eau...

Hier également, la ville a été privée d'eau, ce qui constitue un supplice particulièrement douloureux en plein été. Le fait est dû à ce qu'une des conduites principales qui relient le lac de Terekos à notre ville a brisé éclaté durant la nuit. Tandis que l'on s'efforçait de réparer le dommage, on a été obligé de laisser la ville à sec.

Sanctions

Les inspecteurs municipaux ont intensifié ces jours derniers le contrôle des lieux publics. Ils viennent de fermer pour huit jours le Ciné « Azeri » et pour dix jours l'hôtel « Halep », l'un et l'autre à Sirkci, pour contravention aux règlements municipaux. La direction du cinéma avait accepté plus de clients que l'établissement ne peut contenir sans danger; la direction de l'hôtel, en dépit d'avertissements répétés, ne veillait pas suffisamment à la propreté de la literie.

La destruction des chiens errants

Grâce aux mesures prises par le directeur-adjoint des services de la voirie le nombre des chiens et chats errants diminue constamment en notre ville. Il a été décidé de développer cette action. Au siège de chaque commune on créera des stations pour la destruction des animaux errants.

Les stations en question seront des chambres bétonnées où les chiens seront abattus. Ils seront enterrés ensuite dans des fossés spéciaux, également en béton.

La distribution de coupons de cotonnades

Les Yerli Mallar Pazarı continueront

jusqu'au samedi 15 octobre au soir, la distribution de coupons pour les cotones à ceux qui n'en ont pas reçus. Ceux qui le désirent pourront donc s'adresser jusqu'à ce jour à l'église grecque de Beyoğlu où aura lieu la distribution.

Pour Istanbul, on devra avoir au bureau de distribution ayant installé dans le « sebil » (fontaine publique) derrière la section de la Médecine Légale. Après le 16 octobre on ne distribuera plus de coupons.

La promenade Inönü
Le personnel permanent de la Municipalité s'occupera de l'aménagement des parterres et des allées fleuries de la Promenade Inönü. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé on créera aussi dans la partie centrale de ce terrain le niveau est sensiblement inférieur à lui des allées environnantes. C'est précisément celle qui était occupée autrefois par le stade.

Par contre le bassin, car il y en a un, se trouvera aux abords du jardin Municipal du Taksim. Il sera entouré de part et d'autre, par un balcon entouré kiosque à musique sera érigé aux abords. L'orchestre de la Ville y fera toutes les journées fixes les meilleures morceaux de son répertoire. On sait qu'il y a deux bassins au jardin du Taksim; l'un est au pied du Monument, l'autre au milieu du jardin. On démolira le second et à utiliser le matériau qui en sera retiré pour la construction du bassin de la Promenade Inönü.

La comédie aux cent actes divers

M. X... EST IL CHEZ LUI...

Le portier Ohannes, de l'immeuble à appartements « Halk », rue Lamartine, s'entretenait paisiblement sur le pas de sa porte avec son frère Mustafa, portier de l'immeuble à appartements voisin, « Erén Appartmanı ».

Deux marchands ambulants d'étoffes vinrent à passer. Ils s'informèrent si un locataire, dont ils déclinent les noms et prénoms, était chez lui.

— Il est en villégiature, répondit le portier.

— Bab, allons-y quand même, insistèrent les deux quidams.

Comme les deux marchands ambulants tardaient à repartir, le portier, vaguement inquiet, voulut aller voir ce qui les retenait si longtemps là-haut. Mustafa l'accompagna.

Ils trouvèrent nos deux hommes fort occupés... à forcer la serrure de l'appartement.

Se voyant pris, les deux marchands ambulants se retournèrent contre les portiers, armés de leurs « instruments de travail », qui se muairent entre leurs mains en de redoutables armes d'escrime. Mais Mustafa avait un poignard, et il tint à cœur de démontrer qu'il sait s'en servir. Ohannes n'avait que ses deux poings, mais il ne recula pas toutefois.

Une lutte en règle s'engagea. Lorsqu'on accusa, les quatre hommes étaient blessés. Les deux redoutables malandrins pris ainsi sur le fait s'appellent Nazif et Tevfik. Il a fallu les conduire à l'hôpital où ils séjournent quelque temps avant de pouvoir être livrés à la justice.

UNE BONNE AFFAIRE

— Je passais par Sultanhamam, explique le plaignant Sefik. Je vis deux hommes qui discutaient. L'un d'entre eux tenait un paletot. Et il eriait :

— Non, dussé-je le jeter à la rue, je ne le céderai pas à moins de 25 Ltqs.

— J'en ai 20, pas un sou de plus, répondit l'autre...

J'ai besoin d'un paletot; j'ai voulu voir celui que vendait le bonhomme. Il n'était pas mal ma foi, et au prix où sont les choses je n'aurai pas pu me procurer avec 25 Ltqs. une seule manche. J'offris de l'acheter.

— Viens dans ce coin et comptons l'argent, me dit le vendeur.

Il m'entraîna en effet, dans une ruelle sombre.

J'avais 35 Ltqs. sur moi; j'en remis 25.

A ce moment précis ce type aux épaisnes moustaches surgit.

— Je t'y prends, cria-t-il, à vendre les objets

volés. Rends-moi mon paletot.

Et il saisit le vêtement que je venais de porter.

L'autre, ayant pris mes 25 Ltqs., se mit à rire à toutes jambes.

— Aman, dis-je, je viens de lui donner 25 Ltqs.

— Cours après moi et reprends les, me dit l'homme aux épaisses moustaches.

C'est ce que je fis tout en criant, de tous mes poumons. Au bout de deux minutes, les passants, ameutés par mes cris, s'approchèrent l'individu. Or, il paraît que toute cette histoire de paletot volé était un vrai cabaret monté pour m'arracher mes 25 Ltqs. Heureusement que je m'y suis pris à temps...

Les trois prévenus sont des récidivistes de la police et spécialisés dans ce genre de prouesses; ils s'appellent Ziya, Hüsnü et Orhan. Ils ont fait des aveux complets. Aussi bien, quoi cela aurait-il pu servir de chercher à leur domicile.

Toutefois, il reste certains points de leur dossier judiciaire à préciser et à cet effet, tout en ordonnant leur incarcération, suite des débats à une date ultérieure.

— Et mes 25 Ltqs. s'inquiète le plaignant.

— On te les rendra après la prononciation de la sentence.

Le mine déconfite de Sefik indique qu'il aurait mieux aimé reprendre son argent.

— Dame, après les aventures qu'il vit, il n'a rien de mieux à faire que de vivre...

— Tu as un trésor sous tes pieds, tireuse de terre, à la dame Piyale. Pour nous, ça va être une bonne affaire.

— Tu as un trésor sous tes pieds, tireuse de terre, à la dame Piyale. Pour nous, ça va être une bonne affaire.

Feyzile fit comme on le lui avait dit. Elle les cueillit et les mit dans un sac. Puis elle les revendit au porteur de la poste.

Il avait en effet deux pièces de 5 Ltqs. chacune. Il les vendit au porteur de la poste.

— Il a acheté un paletot, mais il l'a vendu à un autre.

Les deux personnes qui avaient acheté les deux pièces de 5 Ltqs. avaient aussi prévenu la police qui enquête sur les habiles et peu scrupuleux bobitaires.

COMMUNIQUE ITALIEN

d'artillerie et de recon-

gence sur le front égyptien.

vions anglais abattus. — Les

marins italiens dans l'Atlan-

tonnes !

Un bilan : 1.018.970

(Radio émission de 14 h.) —

Communiqué No. 803 du Grand Quar-

général des forces armées italien-

actions d'éléments de reconnaiss-

et des artilleries opposées se

déroulées, dans la journée d'hier

front égyptien. Deux avions

étaient détruits par les batteries anti-

avions de nos grandes unités ter-

avion de l'Axe a renouvelé ses

concentrations ennemis sur les concentrations enne-

ies et de moyens motori-

abattu en combat deux «Cur-

Malte également ont continué,

opérations de détachements aériens

allemands qui ont bombardé

reprises les installations

de la Valletta, Ta'Venezia,

Malibba et ont infligé à la RAF la

de deux "Spitfire".

Les sous-marins ont coulé dans l'A-

total de 24.875 tonnes. Les

sous-marins qui ont coulé ces trois

commandés respectives

le capitaine de Corvette

Cossato et par le lieu-

tenant de vaisseau Francesco D'Ales-

Le total des navires de guerre et

marins, dans l'Atlantique, la

Méditerranée, la mer Rouge et la mer

est contrôlée de façon sûre, na-

veilleur, dépasse ainsi le mil-

tonnes et atteint le chiffre de

1.018.970 tonnes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Caucase est atteint sur un

de 400 km. — La Luftwaffe

retraite et mitraille les voies

des Russes en dé-

coupe du Don — Des

attaques soviétiques re-

La lutte contre la

Grande-Bretagne.

Le haut-commandement des forces armées alleman-

communique :

troupes allemandes, roumaines

sont arrivées aux flancs

au nord de Krasnodar, les combats

étaient autour de la tête du

Kouban qui se trouve encore

au sud de l'ennemi.

Des formations de chasseurs en-

volant Malte furent attaqués

et trois Messerschmidt furent abattus

au cours du combat.

violents combats.

L'offensive des forces allemandes dans la boucle du Don supérieur au nord-ouest de Kalatch, progresse avec succès. Les groupes de l'ennemi pressés et poursuivis sur les rives du fleuve ont été exposés aux attaques à haute et à basse altitude de nos formations d'avions de combat et de destruction.

Plusieurs attaques de l'ennemi au nord-ouest de Voronej furent repoussées. Les attaques allemandes se sont achevées ici par des succès de position.

Des combats de défense violents continuent dans la région de Rjev.

Nos formations d'infanterie au centre du front et dans un autre secteur de guerre défirent entre 20 au 31 juillet plusieurs attaques de l'ennemi. Au cours de ces combats l'ennemi perdit 4000 tués, 1589 prisonniers et perdit 24 tanks 20 canons et 152 mitrailleuses.

Quoique l'ennemi se soit livré à des attaques répétées contre la petite tête de pont du Volkof, les courageuses forces allemandes qui tiennent cette tête de pont ont repoussé toutes ces attaques après de violents combats.

Les chasseurs allemands et la DCA ont abattu hier, sur le front russe, 82 appareils ennemis et n'en ont perdu que 5.

Dans la guerre contre la Grande-Bretagne, les avions de combat allemands ont attaqué hier, de jour et de nuit d'importants objectifs dans le sud, le nord et le nord-est de l'Angleterre. Un chasseur de nuit anglais a été abattu en combat aérien.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 9. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

A la nuit tombante, hier, un seul avion ennemi lâcha des bombes sans faire du mal à un endroit de la côte orientale de l'Angleterre et fut détruit.

Plus tard, un petit nombre d'avions ennemis survolèrent le nord et l'est de l'Angleterre. Les bombes qui furent lâchées causèrent quelques dégâts et firent un petit nombre de victimes.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué britannique du Moyen-Orient de dimanche :

Au cours de la nuit du sept au huit août les positions ennemis dans le secteur septentrional furent bombardées par notre artillerie. L'activité des patrouilles se poursuivit dans tous les secteurs.

Hier il n'y eut rien à signaler de nos forces terrestres. Au cours de la journée il y eut quelque activité aérienne dans la région de bataille. Un bombardier léger attaqua avec succès un petit navire et obtint deux coups directs.

Des formations de chasseurs ennemis survolant Malte furent attaqués et trois Messerschmidt furent abattus au cours du combat.

Le Congrès de la langue turque

A l'occasion du Congrès de la Langue turque qui se réunira ce matin, le recteur et les docteurs de l'Université d'Istanbul, au nombre de 25, sont partis hier pour la capitale. Le IV^e Congrès ou Kurultay de la langue a été inauguré ce matin à 10 h. 30 à la Faculté de Langue, d'Histoire et de Géographie. Ainsi que nous l'avons annoncé, avant d'entamer leurs travaux, les congressistes iront s'incliner devant la tombe d'Atatürk dont le souvenir est si intimement lié aux travaux de la Langue.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2^e page)

intérieures pour leurs communications, les puissances démocratiques ne peuvent déplacer rapidement des masses de forces d'un front à l'autre ; elles ne peuvent accourir immédiatement à l'aide de celui d'entre les alliés qui se trouve en difficulté. C'est précisément cette situation qui leur impose la nécessité d'un commandant en chef qui puisse prendre à temps et à priori des décisions importantes. Dans une guerre menée par des Alliés, chacun songeant d'abord à soi, il est très difficile de concentrer les forces sur un même objectif. Fait d'un commandant en chef unique, auquel on doit obéissance, les Conseils et Commissions font traîner les choses en longueur et ne peuvent prendre des décisions rapides, susceptibles de prévenir l'action éclair de l'adversaire.

Quand on parle du commandement unique pour les Alliés on se heurte généralement à cette objection :

— Même le plus grand génie ne saurait diriger à lui seul cette guerre à l'échelle mondiale.

Ceci est vrai si le chef doit diriger lui-même les opérations sur tous les fronts. Mais le commandant en chef dirigera la stratégie générale de la guerre. Les mouvements sur chaque front seront du ressort du commandant de ce front. Le Commandant en chef ne donnera que des directives ; il sera une sorte de directeur général. La vraie difficulté n'est pas de trouver un commandant de taille à affronter cette tâche ; c'est de trouver une personnalité suffisamment puissante, suffisamment indépendante, pour ne pas se laisser influencer par les hommes d'Etat de son propre pays, qui sache considérer seulement les intérêts communs de l'entente, par dessus ceux de sa nation et qui dispose d'assez d'autorité pour imposer ses volontés.

Au cours de cette guerre on n'a pas vu s'affirmer parmi les commandants alliés une personnalité de l'envergure du maréchal Foch, par exemple. Peut-être est-ce là d'ailleurs la vraie raison pour laquelle on n'a pas nommé de commandant en chef allié.

La solution serait de confier le commandement en chef à un homme qui jouisse d'autorité parmi tous les alliés, c'est-à-dire à M. Churchill ou à M. Roosevelt, en lui adjointant un général placé sous ses ordres. D'ailleurs l'une des particularités de la présente guerre est d'avoir mis à la mode les commandements en chef civils. C'est le cas pour MM. Staline et Hitler. D'ailleurs Churchill et Roosevelt jouent plus ou moins le rôle de commandants en chef dans leur propre pays. Il ne resterait plus, pour les alliés, qu'à s'accorder sur le choix de l'un d'entre eux comme commandant en chef de leurs forces communes.

**

M. Ahmed Emin Yalman consacre son article de fond du « Vatan » à la stabilité et à l'unité en matière de langue.

Le général en retraite Izeddin Çalıslar consacre, dans le « Vakit », un intéressant article de souvenirs à un anniversaire de la vie militaire d'Atatürk : la seconde bataille de Conk Bayır.

La bataille des îles Salomon

(Suite de la 1^e page)

Sydney, en 1939. Ils appartiennent à la classe des croiseurs « lourds ». Leur protection comporte un mince blindage de flanc de 100 m.m. à la partie centrale de la ceinture. La grosse artillerie qui comporte 8 canons de 203 m.m. est protégée par des tourelles cuirassées. L'équipage est d'environ 680 hommes.

Les croiseurs lourds américains du type *Astoria* sont au nombre de 7. Leur protection est légèrement plus puissante que celle des bâtiments anglais du type *Australia* : elle comporte un blindage latéral de ceinture plus développé qui couvre les trois quarts de la flottaison et surtout plus épais (127 m.m.). L'armement est de 9 canons de 203 m.m. en trois tourelles triples cuirassées. Les navires de la série ont été lancés entre 1933 et 1936. L'équipage normal est de 551 hommes.

Le *Minneapolis* est jumeau de l'*Astoria*.

La vitesse des croiseurs cités ci-dessus atteint 31,5 noeuds pour les croiseurs australiens et 32,7 noeuds pour les américains.

Du côté des Alliés, les détails font défaut...

Londres 10. AA. — Les flottes américaine et alliée continuent leur attaque contre les îles Salomon. Un communiqué publicé hier nuit à Washington annonce que l'action se développe.

Il ajo te que l'on a rencontré une résistance ennemie assez considérable et que les résultats obtenus ne sont pas encore connus.

L'attaque entamée contre l'île Kiska a pris fin.

On en saura les détails après le retour à leurs bases des unités américaines qui y ont participé.

FESTIVAL

de Danses Nationales

14 août vendredi, à 21 h.

Casino Municipal de Taksim

15 août samedi à 17 et 21 h.

Casino du Parc de Saray Burnu

16 août dimanche 21 h.

Büyük-Ada, Casino de Yürükali

17 août lundi à 21 h.

Casino « Beyaz Park » à Büyükdere

18 août mardi à 21 h.

Au Park-Hôtel

19 août, mercredi à 21 h.

Casino Municipal de Bebek

20 août jeudi à 21 h.

« Halk Gazinosu » de Tepebaşı

et au Casino M. Çakir de Yenikapi

21 août vendredi à 21 h.

Casino de la Plage, à Suadiye

22 août samedi, à 17 et 21 h.

au Stade de Fenerbahçe

Pas de taxe, d'entrée

On se procurera les fiches des consommations aux guichets de la Loterie

Au Casino où aura lieu le festival

Pour tous renseignements,

téléphonez : 23340]

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata Istanbul-Bahçekapi Istanbul
TELEPHONE : 44.690 TELEPHONE : 24.416 TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'impressionnant
appel du "Mahatma"

Cette lutte est la dernière de ma vie. Mais quand je serai mort, l'Inde sera libre

Bombay, 9 A.A.— Parlant devant le comité d'études du Congrès pendant près de deux heures, Gandhi a déclaré notamment :

— Il ne faut pas avoir peur du monde, même s'il vous regarde avec des yeux injectés de sang. Allez de l'avant avec la crainte de Dieu en vous.

Quand je serai mort, l'Inde sera libre et non seulement l'Inde, mais le monde entier. Je ne crois pas que les Anglais et les Américains soient libres. Ils ne seront pas libres tant qu'ils auront le pouvoir de tenir sous leur domination les nations de couleur. Je connais mon but et je sais ce que c'est la liberté. Des Anglais me l'ont dit et je dois interpréter la liberté par ce que je vois.

Les Nations Unies ont l'occasion de démontrer leurs intentions réelles

J'avais l'espoir que ni les Anglais, ni Roosevelt, ni Tchiang-Kai-Chek ne se méprendraient sur les demandes du Congrès. Même si toutes les nations unies se dressent contre moi, même si l'Inde essaie de me persuader que j'ai tort, j'ai de l'avant.

La Grande Bretagne adressa au monde les plus grandes provocations, ajouta Gandhi, mais cela me touche peu.

S'adressant maintenant aux nations unies et à la Grande-Bretagne, Gandhi poursuit :

— Elles ont maintenant l'occasion de déclarer l'Inde libre et de prouver leurs intentions réelles.

Si elles ne le font pas, elles auront perdu une occasion qui ne se représentera pas deux fois dans la même génération.

Gandhi déclara qu'il a toujours fait une différence entre le Fascisme et la Démocratie, malgré leurs points communs et qu'il fit la même différence entre le Fascisme et l'impérialisme britannique.

La lutte commence

Il déclara :

— Avant de nous entendre avec les Musulmans, il faut que l'Inde soit libérée de la domination britannique. Je ne peux attendre plus longtemps la liberté de l'Inde.

Notre lutte est sur le point de commencer, poursuivit-il, mais avant de lancer le mouvement, je vais adresser une lettre au vice-roi et attendre la réponse. Cela pourra durer 15 jours ou trois semaines. En attendant, nous aurons à observer le code suivant et à mettre en application les 13 points du programme constructif du Congrès :

Que tout Indien se considère comme un homme libre.

Il devra être prêt à obtenir sa liberté ou à périr en essayant de l'obtenir.

Il ne peut y avoir un compromis dans notre demande de liberté.

Ne soyons pas lâches, car les lâches n'ont pas le droit à la vie.

Je désire la liberté de la presse.

Que la presse cesse de paraître plus tôt que de se laisser museler. La

presse devra se tenir prêt à se sacrifier. Elle pourra de nouveau paraître dans l'Inde libre. La presse ne doit pas sacrifier son respect de soi-même et se soumettre à des humiliations.

Les princes devront se porter au

tion pour leur peuple, qu'ils lisent le signe des temps; s'ils ne le font pas, ils n'auraient pas de place dans l'Inde libre.

La destinée de l'Inde libre sera servie par le Pandit Nehru et par d'autres qui ne sympathisent pas avec la féodalité; que les princes en finissent avec leur existence d'autocrates.

Les étudiants et professeurs devront s'imprégner de liberté et se tenir aux côtés du Congrès. Si les circonstances l'exigent, ils devront abandonner joyeusement leurs occupations et leurs carrières.

Gandhi déclara, en outre, que la lutte qu'il veut engager sera la lutte de la masse, ce sera une campagne ouverte.

— Il ne faut pas qu'il y ait confusion, dit-il, d'activité souterraine. Ce combat est le dernier de ma vie. Attendre plus longtemps, serait une humiliation pour nous tous; nous devrions être libérés pour aider les autres nations qui luttent pour la liberté.

Comment fut opérée l'arrestation de Gandhi

Bombay, 9 A.A.— Le président et le secrétaire des comités provinciaux du Congrès de Bombay furent arrêtés.

Relativement à l'arrestation de Gandhi trois automobiles de police arrivèrent à 5 heures au domicile de Gandhi. On lui donna le temps de se préparer. Gandhi dit sa prière au lit, puis se leva, procéda à sa toilette matinale et se laissa ensuite emmener en compagnie d'autres membres du parti du Congrès.

Outre Gandhi, Azad, Nehru, Wallabhai Patel ont été également arrêtés. Miss Slade, secrétaire de Gandhi, presque 20 dirigeants locaux du Congrès, ont été aussi arrêtés. Aucun mandat d'arrêt ne fut lancé contre Madame Gandhi, mais la police lui dit qu'elle pouvait accompagner son mari si elle le voudrait. Toutefois, Madame Gandhi refusa. Le train spécial, emmenant Gandhi et les autres membres du comité exécutif du Congrès partit à 7 heures probablement à destination de Poona.

Aux dernières nouvelles, Mme Gandhi a été aussi arrêtée.

L'arrestation du Pandit Nehru s'est opérée sans incident. Il a dit simplement : « Finalement ils sont parvenus à venir ! »

Allahabad, 9 A.A.— Le bureau du comité pan-indien à Allahabad a été fermé par la police. Purushottaman Tandon, président de l'assemblée des provinces unies a été arrêté.

Patna, 9 A.A.— Le Dr. Rajendra Prasad, membre du comité exécutif et ancien président du congrès a été arrêté.

Jour de deuil à Bombay

Bombay, 9 A.A.— La circulation partout, à Bombay, excepté dans le quartier de la forteresse, fut beaucoup désorganisée par le « chartal » — jour de deuil — à la suite de l'arrestation de Gandhi et des dirigeants du Congrès.

Les agents de police postés à la maison du Congrès, firent usage de leurs batons, afin de disperser la foule.

Les candidats du parti ont été élus hier

M. Numan Menemencioğlu, député d'Istanbul

Ankara, 9. A.A.— Aux élections qui ont eu lieu dimanche 9-8-942 ont été élus à l'unanimité les candidats du Parti Républicain du Peuple: le sous secrétaire au Ravitaillement du ministère du Commerce M. Sükrü Sökmensuer et le Directeur de l'école centrale d'Alaşehir M. Safi Erdem, aux sièges vacants de députés d'Erzincan; le secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères M. Numan Menemencioğlu au siège vacant de député d'Istanbul; enfin au siège vacant de député de Samsun a été élue Mme Sabiha Gökçü, ancien député de Balıkesir et actuellement directrice du Lycée de jeunes filles d'Erenköy.

En marge des conversations de Moscou

Churchill et ses amis, dit-on à Berlin, se meuvent dans un cercle vicieux

Berlin, 9, AA.

On communiqua de source officielle : Les rumeurs selon lesquelles Churchill se trouve à Moscou trouvent un appui dans les informations qui parlent de l'arrivée dans la capitale soviétique de nombreux diplomates, militaires et experts anglais, américains et soviétiques. Dans les milieux politiques allemands on note avec intérêt ces rumeurs et ces informations, parce que, comme il a été souligné récemment, les voyages de Churchill ont lieu habituellement et même toujours sous le signe d'une crise grave.

L'attitude de la presse russe à l'égard de la situation ne laisse du reste subsister aucun doute sur le fait que cette situation est considérée comme extrêmement critique par les potentats de Moscou. On ne se fait plus d'illusions non plus dans le camp anglo-saxon à en juger d'après les voix qui se font entendre.

On est également d'avis à Berlin que des conférences telles qu'elles pourraient avoir lieu actuellement à Moscou, en présence de Churchill même, ne sont plus capables d'arrêter la roue de la destinée.

Les problèmes qui pourraient être débattus sont caractérisés, comme on la remarque à Berlin, par un rétrécissement de la base des matières premières des Soviets et des puissances anglo-saxonnes d'une part, et par l'extension correspondante de cette base pour les puissances du pacte à trois. Cette circonstance rend présent, d'autre part, pour la partie opposée, le problème de l'augmentation du tonnage de la navigation. Quel que soit le point de vue d'où l'on pourrait envisager la question à Moscou, on devra reconnaître toujours selon la conception allemande, que Churchill et ses amis se meuvent dans un cercle vicieux.

Dans ces circonstances, on envisage les délibérations de Moscou avec un calme complet à Berlin. On y note avec un certain intérêt tout au plus la constatation d'un journal suédois selon laquelle Churchill pourrait être pressé de s'assurer déjà un appui dans certains milieux militaires de l'Union des Soviets dans le cas où la colonne vertébrale des bolchéviks viendrait à être brisée.

Le service des femmes en Angleterre

Londres, 10-A.A.— Les femmes nées en 1839 ont été aussi appelées à servir dans les industries de guerre en Angleterre. De ce fait, le nombre des femmes appelées au service s'élève à 8 millions.

Sahibi : G. PRIMI
Umucu Nəşriyat Mədəri
CEMIL SIUFI
Münakat Mətbəüs
Galata, Gümrük Səhbi No 3, 2.

La voie du sacrifice

(Suite de la première page)

de la lutte qu'il entreprend et des gars qu'elle comporte, mais une sorte de désir de sacrifice, de soumission abnégation qui le porte à souhaiter sa propre mort. Ce serait le sacrifice suprême, couramment de toute vie d'apôtre, dit-il, l'âme sera libre...»

Gandhi songerait-il à reprendre la grève de la faim, qui avait eu lieu un si profond retentissement à travers toute l'Inde et qui avait si grande contribution à fonder sa popularité? Cette fois, il la poursuivrait jusqu'à sacrifice final.

Songe-t-on à ce que représente le cadavre de Gandhi entre le peuple des Indes et les maîtres actuels du pays? Son sacrifice conscient, exploité par les dirigeants énergiques comme le Prince Nehru suffirait à électriser ces millions d'hommes et à secouer la torpeur mondiale où ils se sont si longtemps enfermés.

G. PRIMI

HIPPOLYTE

CHASSE

LAQUE

NAISSANCE

DE VILLE

POUR LA

RENAISSANCE

DE LA

GRANDE

CAVALIER

DE CHASSE

DE LA

NAISSANCE

DE LA

GRANDE

CAVALIER

DE LA

NAISS